

Un long-métrage fait maison

Un long-métrage amateur, intitulé « Affaire personnelle », a été projeté au Ciné Cubic de Saverne, ce lundi.

PARI OSÉ ? PAS SI SÛR... Ce polar fabriqué de A à Z avec un budget proche de 0, élaboré par une équipe d'amateurs et éclairé par l'ambition de Michel Clauss, jeune réalisateur de Neuwiller-les-Saverne, est un pari fou.

Avec, peut-être une dose d'inconscience, il a eu l'audace d'y croire et a bien eu raison. En s'attaquant directement au long-métrage, grillant l'étape qu'est le court-métrage, au final, la marchandise surprend. L'arrestation d'un commissaire plonge de suite le spectateur dans l'intrigue policière, suivi d'un retour en arrière...

Les morts s'accumulent

Deux semaines auparavant, un mardi matin, la forêt du secteur de Bouxwiller semble moins bien sympathique qu'elle n'y paraît habituellement. Dans les villages alentours, les morts s'accumulent... Strangulations maquillées en suicide, l'indice d'une bague retrouvée, de traces ADN, un mobile et un point commun reliant les victimes. Rien ne manque. L'écriture du scénario aura nécessité cinq longs mois, avec un travail de préparation important en amont, pour un tournage d'un mois.

Cette réalisation n'est pas la première du jeune cinéaste. En fon-



« Affaire personnelle » est un long-métrage amateur. Le film a été diffusé au Ciné Cubic, en présence du réalisateur Michel Clauss et de son équipe. PHOTO DNA

nant l'association de création audio visuelle (A.CRE.A) en 2011, dont il est le président, il se fixe comme objectif, un long-métrage par an, et compte déjà à son actif quelques films, tels « La nuit Rouge », « Le souffle de Némésis » ou « Arthur et le royaume de l'été ». Amateur avez-vous dit ? Soucis d'éclairage, maquillage, réemploi du travelling, son avec perche et prise de vue avec grue, fabriquée par le grand-père, ce fait maison avec moyens du bord a permis d'aboutir à une qualité visuelle et sonore proche du professionnalisme. Il en va de même pour les 40 personnes qui ont

participé à cette réalisation.

Une première pour le cinéma de Saverne

À noter également un travail remarquable de Yannick Copin sur la musique, qui a guidé l'auditoire au sein des diverses émotions, et au-delà de son apport esthétique, a renforcé le suspens. C'est une première pour le Ciné Cubic d'avoir accepté la projection d'un long-métrage amateur. Et peut-être cette prise de risque qui a suscité la curiosité et attiré tant de monde à la séance. À l'issue de la projection, un échange a eu lieu avec l'équipe de projection, pré-

sente, qui a pu voir le fruit de son travail porté sur grand écran.

Prochain tournage en cours

Loin d'être prétentieux, et conscient des défauts de son film, Michel Clauss a attendu les retours négatifs... en vain. Encouragée, l'équipe avait déjà la tête dans le tournage, qui se déroule actuellement dans la région, du prochain long-métrage fantastique. Une histoire, nous a-t-on dit, de capes et d'épées des temps actuels, avec un bon nombre d'effets spéciaux... ■